



le scoutisme français

association reconnue d'utilité publique - 65 rue de la glacière - 75013 PARIS - T/F : +33 (0)1 43 37 03 57
info@scoutisme.fr - www.scoutisme.fr



colloque du scoutisme français

jeudi 22 mars 2007



éclaireuses & éclaireurs de france
éclaireuses & éclaireurs israélites de france
éclaireuses & éclaireurs unionistes de france
scouts & guides de france
scouts musulmans de france

« *apprendre à vivre ensemble* »

cinq mouvements acteurs de la diversité culturelle, spirituelle et religieuse,
de la démocratie et de la cohésion sociale

TRIBUNE & TABLES RONDES





TRIBUNE

organisée par les Éclaireuses & Éclaireurs de France

Notre société moderne, de plus en plus plurielle, diverse, multiculturelle et mondialisée rencontre de nombreux défis pour les années à venir et notamment la question du « vivre ensemble ».

L'émergence de manifestations identitaires fortes, d'attitudes communautaristes peuvent faire penser que ce n'est plus notre appartenance à la communauté nationale qui organise, régule notre vie en société, mais des intérêts et préoccupations plus individualistes. Chaque citoyen doit pouvoir trouver ses repères et sa place dans la société, comprendre et s'appropriier les règles collectives.

Ce processus qui fait partie de l'éducation s'étale tout au long

de la vie mais a une importance particulière durant la formation de l'individu, enfance, adolescence et jeunesse.

Les mouvements éducatifs tiennent une place toute particulière dans ce processus. En effet, en complément de la famille et de l'école, ils proposent des apprentissages, connaissances, savoir-faire et savoir-être permettant à chacun de prendre une place active dans la société.

En quoi le Scoutisme, dans sa diversité culturelle et sa pluralité, entre mouvements confessionnels et laïque, contribue-t-il au « vivre ensemble » ? Comment la différence, atout et richesse plutôt que contrainte et difficulté, peut-elle contribuer au lien social ? Comment, tout en respectant les droits individuels, privilégie-t-on l'intérêt collectif ?

Cette table ronde est organisée par les Scouts & Guides de France

« ACTEURS DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE, SPIRITUELLE ET RELIGIEUSE »

**Aujourd'hui, éduquer à la diversité culturelle, spirituelle et religieuse :
un enjeu de société, un défi à relever pour nos mouvements de Scoutisme et Guidisme**

La diversité culturelle, spirituelle et religieuse est un fait de société. Qui pourrait dire qu'elle n'existe pas ou qu'il ne la vit pas ?

Selon les sociologies d'habitat cette diversité est plus ou moins manifeste, plus ou moins vécue. Dans certains départements en particulier de la région parisienne, où le contexte est très diversifié, les cités sont des villes dans la ville. Une densité étrangère est importante. La population est en grande précarité. Le taux de chômage est élevé. La délinquance est forte. Le risque est permanent.

Aujourd'hui, plus de 100 000 jeunes de 15 à 29 ans se trouvent en situation d'isolement et d'absences de ressources et ce sont les jeunes issus de l'immigration qui sont davantage touchés par la précarité, et les jeunes femmes sont encore plus touchées que leurs homologues masculins.

L'absence de travail ne crée pas de la solidarité mais de l'évitement mutuel.

Par ailleurs, nous devons aussi considérer que la mondialisation n'est pas seulement au niveau économique et culturel mais aussi au niveau politique et religieux. Les appels à la violence

voire à la vengeance lancés sur internet mobilisent de nouvelles générations. Les jeunes cherchent partout des réponses à leurs questions.

Apprendre à vivre avec les autres différents est une nécessité.

Développer de nouvelles capacités à vivre ensemble est essentiel.

Construire la Paix en inventant un vivre ensemble est un enjeu d'éducation fondamental. Il ne s'agit pas seulement de s'adapter à des situations nouvelles, ni de réduire le dialogue au plus petit dénominateur commun mais de trouver ensemble des chemins d'écoute, de respect et de connaissance mutuels, de dialogue qui aille jusqu'à l'expression profonde de sa propre identité.

En quoi nos mouvements de Scoutisme et de Guidisme se sentent-ils concernés par la construction d'un vivre ensemble ?

Quelles expériences de diversités, d'altérités, proposons-nous au sein de nos propres mouvement et entre nos mouvements ?
Quelles sont les convictions et les pratiques des uns et des autres ?

Quelles conditions, quelle formation pour vivre dans un monde multiculturel et multireligieux ? Quel type de coopération promouvoir entre personnes de différentes traditions ?

Cette table ronde est organisée par les Éclaireuses & Éclaireurs Unionistes de France

« ACTEURS DE LA DÉMOCRATIE »

A l'heure l'on prête à la jeunesse un désintérêt croissant et une désillusion sans concession pour la question politique, la méthode scout a pour ambition d'amener les jeunes à être acteurs de démocratie.

On peut articuler les enjeux dans ce domaine autour de deux axes, éducatif et politique.

Enjeux éducatifs

Agir pour et au moyen de la démocratie, c'est comprendre l'importance de la **participation de chacun au débat citoyen**. Dans le Scoutisme, le mode de participation du jeune à la vie du groupe l'encourage à mettre en avant son individualité, non pas pour qu'elle prime par rapport aux autres, mais pour l'intégrer au concert – certes parfois dissonant – de l'expression collective. La prise de conscience qui amène ainsi le jeune à se considérer comme partie nécessaire et légitime d'un tout est essentielle ; elle lui fait découvrir que son chemin est lié à celui des autres dans une même perspective ; elle le fait entrer dans la sphère sociétale.

Contre l'exacerbation des individualismes, la souveraineté populaire s'impose donc, non comme la seule contrainte des règles collectives, mais comme la garantie que chaque individualité est prise en compte au sein du groupe.

Les différents lieux de concertation et de prise de décision collective des groupes scouts sensibilisent les jeunes à l'importance de **l'échange et de la pluralité des voix exprimées** pour la réussite et la richesse d'un projet, à commencer par le projet de vie en groupe. Là encore, c'est la garantie que le processus collectif n'est pas pris en otage par un seul, qu'il soit le plus fort, le plus riche ou le plus grand.

En revanche, **l'expérience, la créativité, l'originalité et les compétences** de chacun seront mises en avant dans ces lieux.

Enjeux politiques

L'objectif majeur du point de vue politique est sans doute de développer chez les jeunes le sens des responsabilités. Mais pour aller au-delà du vœu pieux, il faut développer : la responsabilité politique, celle qui met en route les acteurs de la démocratie, c'est la responsabilité qui les place devant la nécessité de **décider ensemble et pour aujourd'hui** des actions communes et des orientations qui concernent la société à laquelle ils se sentent appartenir.

L'exigence de cette responsabilité est accrue par la prise de conscience que ce qui est décidé aujourd'hui, pour la génération présente, a des répercussions pour demain ; cette **conscience du devenir, de la durabilité et de la viabilité des engagements** est particulièrement cruciale dans le contexte contemporain.

Acteurs de la démocratie, c'est en particulier pour les jeunes dont nous avons la charge apprendre à devenir demain :

- des **leaders d'opinion** qui défendent les valeurs telles que la solidarité, la liberté, la tolérance ;
- des **acteurs sociaux** qui ont le souci des autres et se placent au service du « corps social » ;
- des **développeurs d'initiatives citoyennes**, mettant en oeuvre leur créativité et leur capacité à mener des projets.

Cette table ronde est organisée par les Scouts Musulmans de France

« ACTEURS DE LA COHÉSION SOCIALE »

La cohérence au sein de la différence

La cohésion sociale est au centre de multiples interrogations : le devenir du lien intergénérationnel, le futur des nouvelles générations, la capacité à vivre ensemble de la mosaïque des populations d'origines diverses qui composent notre société, en particulier les populations de certains grands centres urbains. L'enjeu est clair : sommes-nous capables de régénérer, de développer mais aussi d'inventer une nouvelle façon de vivre ensemble. Toute société humaine tire sa cohésion d'un ensemble d'activités et de projets communs, mais aussi de valeurs partagées qui constituent autant d'aspects « du vouloir vivre ensemble ». Au cours du temps, ces liens matériels et spirituels s'enrichissent et deviennent dans la mémoire individuelle et collective un héritage culturel, au sens large du terme, qui fonde le sentiment d'appartenance et de solidarité.

Il y a 100 ans, Baden-Powell proposait une méthode éducative avec un but : « *Faire de chaque jeune, un citoyen joyeux, actif et utile à tous* ». Souvent caricaturé, nous mesurons aujourd'hui la pertinence de cette proposition à l'aune des crises récurrentes d'une jeunesse à la recherche de repères positifs.

En effet, depuis un siècle des hommes et des femmes bénévoles oeuvrent ensemble pour enrichir et imaginer une manière harmonieuse de faire cohabiter la cohérence sociale et la différence humaine. Tels sont la volonté et l'exemple que le Scoutisme souhaite transmettre au travers d'une fédération au carrefour de croyances et d'idéaux pluriels ; mais aussi en tant que mouvement d'éducation populaire mobilisant un large public, agissant sur les territoires de la politique de la Ville, de concert avec les différents acteurs de la cohésion sociale attachés à ce chantier prioritaire.

Martin Luther King nous le rappelle avec force : « *Si nous n'avons pas l'intelligence de vivre en commun, nous mourrons tous ensemble comme des imbéciles* » ; une société n'a de sens et d'avenir que par la qualité du lien qui unit les individus qui la composent. L'éducation scout, par les principes même de sa méthode, nous engage à devenir les acteurs de la cohésion sociale – ne serait-ce que par une des ses dimensions fondamentales (et qui est aussi certainement sa raison d'être) : la fraternité. Cette fraternité universelle qui rejoint les principes de la République et qui fait de chaque scout un serviteur de cet idéal dont dépend notre avenir. Ne partageons-nous pas le destin commun d'un village devenu planétaire ?

Aujourd'hui, les différents modes de socialisation sont fortement mis à l'épreuve, la fracture sociale, le rejet de la différence sont autant de réalités à transformer. Dès lors, les systèmes éducatifs se trouvent soumis à un ensemble de tensions, dans la mesure où il s'agit, notamment de respecter la diversité des individus et des groupes humains tout en maintenant le principe qu'implique la nécessité d'observer les règles communes.

C'est un défi à partager par tous : mettre en mouvement la diversité culturelle afin de remailler efficacement le tissu social. Comment le Scoutisme peut-il aider, mobiliser mais aussi fédérer des initiatives ? En quoi peut-il être force de proposition, porteur d'idée et d'espérance ? Où doit-il agir, dialoguer, montrer à voir sa différence, son histoire et sa vision d'avenir ?